

Le début de l'an neuf.

La gelée nous ayant gratifiés toute une semaine, nous imaginions un hiver rigoureux.

Les curieux déambulant dans les rues de la ville se renfrognèrent et glissèrent leurs mains froides dans les poches molletonnées. Au moment où les ventes au rabais sont arrivées, la température était plus clémente et le désir de lécher les vitrines plus imminent.

Les clientes que l'on avait observées, enregistrant les prix qui seraient alléchants, se pressaient maintenant, comme un troupeau suivant ses congénères, en quête de l'affaire à ne manquer sous aucun prétexte.

Les billets neufs et les pièces usagées qu'elles avaient comptés diminuaient à vue d'œil et les paquets rapportés étaient plus lourds que les bourses aplaties. Foin des regrets ! Les boniments pour convaincre les gens avaient agi une fois encore.

Explications

Les participes passés privilégiés.

Selon mon habitude, je garde toujours une part de prédilection pour les participes passés. Nous ouvrons donc le feu avec :

1. **gratifiés** : participe passé employé avec l'auxiliaire avoir, s'accorde en genre et en nombre avec son complément d'objet direct *nous* placé devant, au masculin pluriel. Nous ou vous comme complément d'objet direct sont toujours au masculin, sauf précision supplémentaire. Exemple : Nous sommes des filles. Ils nous ont sauvées.
2. **observées** se calque sur l'exercice précédent; cette fois le complément d'objet direct est le pronom relatif "que", mis pour *clientes*, donc **observées** au féminin pluriel.
3. **comptés** a ceci de différent des deux précédents : son complément d'objet direct est "qu'", mis pour *billets et pièces* : d'où "és", le masculin l'emportant sur le féminin.
4. **agi** est un participe passé invariable; il n'a donc cure d'un accord.

Les adjectifs qualificatifs bien accordés.

1. **toute une semaine** : toute est adjectif qualificatif, car cela veut dire une semaine entière : donc "e" pour l'accord avec *semaine* au féminin singulier.
2. **molletonnées**, bien qu'il soit le participe passé du verbe molletonner se comporte comme un adjectif et s'accorde avec *poches*.

J'ai déjà dit que l'on ne faisait pas la différence entre un participe passé employé seul et un adjectif qualificatif.

1. Si les adjectifs sont attributs, ils s'accordent avec le sujet du verbe copule.
2. **arrivées** va avec *ventes* au féminin pluriel.
3. **alléchants** dont le sujet de seraient est "qui", mis pour *prix*, est au masculin pluriel.

4. **les pièces usagées ou les bourses aplaties** : on leur applique le même principe;
L'accord nom – adjectif qualificatif ne fait aucun doute.

Attention aux adjectifs numériques.

Nous repérons dans le titre le mot **neuf** et, dans le texte, le même mot au pluriel. C'est ce qui nous fait comprendre qu'il ne s'agit pas d'un adjectif numéral qui, lui, reste toujours invariable comme quatre, huit ou encore treize.

Ici **neuf** est adjectif qualificatif, avec le sens de nouveau : **l'an neuf** (nouveau), **les billets neufs** (nouveaux).

Seuls, vingt et cent prennent un "s" quand ils sont multipliés et qu'ils terminent l'adjectif numéral. Exemple : quatre-vingts pages : il y en a cinq cents.

Les mots usuels moins connus.

1. **déambulant**, participe présent du verbe déambuler. Outre le "m" devant le "b", il faut bien faire la différence entre participe présent et adjectif verbal. Le participe présent a toujours le sens actif : les curieux qui déambulent.

Nous en retrouvons d'autres du même type :

- **enregistrant** (qui enregistraient);
- **suivant** (qui suivait);
- **alléchants**, par contre, varie puisqu'il a la nature d'un simple adjectif qualificatif.
- **congénères** égale personnes semblables à une autre.
- **aplaties** ne prend qu'un "p", comme apaiser ou apercevoir.
- **Foin** est, dans ce texte, une interjection exprimant le mépris; autrement dit, ne regrettons rien !
- Les **boniments** sont des discours pour séduire, en l'occurrence pour faire acheter en cette période de soldes !